

Candidatures au Conseil d'administration pour l'Assemblée générale 2019

Le Conseil d'administration qui a été élu lors du congrès 2016, de l'AG 2017 et de l'AG 2018 est composé actuellement de la façon suivante (suite à des démissions)

Composition du Conseil d'Administration actuel :

- Brigitte Alban (Rhône-Alpes sans Nucléaire)
Suppléant : Eric Cazin (Silence)
- Jean-Claude Bragoulet (Sortir du nucléaire Touraine)
Suppléant : Pierre Combaz (Sortir du nucléaire Touraine)
- Alain Corréa (STOP-EPR ni à Penly ni ailleurs)
- Benoît De Cornulier (Sortir du nucléaire 79)
- Catherine Fumé (SDN Berry-Giennois-Puisaye)
Suppléante : Corinne François (Bure Stop 55)
- Philippe Guiter (Syndicat Sud-Rail Paris St Lazare)
Suppléant : Bernard Cottier (Sortir du nucléaire 49)
- Angélique Huguin (CACENDR)
Suppléante : Francine Vagneur (CACENDR)
- Philippe Lambersens (Sortir du nucléaire 38)
Suppléant : Serge Perrin (MAN)

Puisque nous sommes en congrès, l'ensemble du CA sera intégralement renouvelé à l'issue de celui-ci.

Vous trouverez à la fin de ce document (en annexe) un point complet en vue de l'élection du CA pour 2019 avec un retour depuis les élections du congrès de 2016 jusqu'au congrès 2019.

Plusieurs binômes représentant des plateformes ou des bassins de lutte se sont portés candidats pour participer au prochain conseil d'administration du Réseau "Sortir du nucléaire" et ce, jusqu'au congrès 2022.

L'article 10 des statuts, intitulé « *Conseil d'administration* », dispose :

« 10.1 – Élection :

Le Réseau "Sortir du nucléaire" est administré par un Conseil d'administration dont les membres sont élus à bulletin secret par le Congrès, réuni tous les trois ans selon les modalités prévues dans le règlement intérieur.

10.2 – Composition :

Le Conseil d'administration est composé de 5 à 11 membres dont :

- *5 à 7 administrateur-trice-s titulaires avec leurs suppléant-e-s élu-e-s par le Congrès sur listes présentées par plusieurs groupes autour de textes plateformes d'orientations du Réseau, dans les conditions prévues par le règlement intérieur ;*
- *0 à 4 administrateur-trice-s titulaires avec leurs suppléant-e-s élu-e-s lors du Congrès issu-e-s d'un même bassin géographique de lutte présenté-e-s par au moins 3 groupes adhérents du Réseau à jour de leur cotisation et issus de ce même bassin de lutte. L'existence et la délimitation du bassin de lutte sont, préalablement au Congrès, définies par le Conseil d'administration, qui fixe les bassins pouvant être représentés.*

Tout membre du Conseil d'administration a droit de parole lors des Assemblées Générales et du Congrès.

Si le minimum n'est pas atteint, une cooptation obligatoire est prévue par l'alinéa "10.5 - Vacance et cooptation".

Si cette cooptation obligatoire s'avère impossible, le Conseil d'administration doit convoquer une Assemblée Générale dans les plus brefs délais, afin de pourvoir au moins le nombre de mandats vacants nécessaire pour atteindre le minimum. Dans l'intervalle, le Conseil d'administration conserve ses pouvoirs tels que définis à l'alinéa "10.15 - Pouvoirs".

10.3 – Durée du mandat entre chaque Congrès :

L'ensemble des membres du Conseil d'administration est renouvelé tous les 3 ans à l'occasion du Congrès. Chaque administrateur-trice sortant-e a la possibilité de se représenter suivant la limitation de la durée de son mandat prévue à l'article 10.10 des statuts. »

L'article 13.4 du règlement intérieur fixe le seuil d'élection du CA de la manière suivante :

«Un candidat ne peut être élu sans recueillir un nombre de voix au moins égal à 40 % du nombre de votants. »

Modalités pratiques pour l'élection du CA lors de l'AG

Voici la liste des candidat.e.s au 05/06/2019 (classé.e.s par ordre alphabétique des noms) :

- Brigitte Alban (suppléant Serge Perrin)
- Anthony Buffet (suppléant Guy Jeannesson)
- Bernard Cottier (suppléante Françoise Schmit)
- Benoît De Cornulier (suppléante Anne Fedioun)
- Angélique Huguin (suppléante Alexie Christelle)
- Alain Joffre (suppléante Agnès Le Coutour)

Sur présentation de votre carton de vote et/ou de votre pouvoir, un (ou deux) bulletin(s) de vote vous sera remis.

Après l'avoir rempli, vous aurez à signer une feuille d'émargement puis à glisser celui-ci (ceux-ci) dans une urne transparente.

Vous pouvez aussi vous porter volontaire comme scrutateur (a minima 4 volontaires) pour participer au dépouillement.

Les résultats seront annoncés et affichés dans la salle d'AG dès que le dépouillement sera terminé.

Voici une présentation des candidat.es classé.es ci-dessous par ordre alphabétique des noms des titulaires.

Candidate titulaire : Brigitte ALBAN (RASN)

Candidat suppléant : Serge PERRIN (MAN)

Présentation de la candidate titulaire : Brigitte Alban

Groupe de la candidate titulaire : (RASN)

Nombre de membres dans le groupe : 20

Plateforme : Pour un réseau de lutte

Rhône-Alpes Sans Nucléaire (RASN) - SDN 38 – SDN 49 – Fédération Sud-Rail – Sud-Rail Paris Saint Lazare – SDN Touraine – EELV 37 – SDN 72 – Bure 55 – SDN Berry-Giennois-Puisaye – 2 binômes représentant le Bassin de lutte Grand-Est

Actuellement je travaille comme comptable et suis originaire de Lyon. Je suis membre du CA depuis 2 ans. Depuis plus de quinze ans, j'ai mené des actions avec Rhône-Alpes Sans Nucléaire sur Lyon, et le Réseau lors de précédentes campagnes présidentielles, j'étais présente lors de chaîne humaine, des évènements concernant Tchernobyl et Fukushima. Je travaille avec SDN Bugey et SDN38 dans le cadre de la coordination Stop Bugey Je suis aussi adhérente de Greenpeace. J'ai l'habitude du travail en collectif que ce soit à travers ma vie professionnelle ou militante. Le nucléaire en France, de par le vieillissement des centrales, l'EPR, nous montre tous les jours son coût exorbitant et ses dangers. Les accidents de Tchernobyl et Fukushima, ont fait réagir, mais il faut stopper cette énergie et développer les renouvelables face à l'urgence climatique. Je souhaite continuer le travail d'organisation générale du réseau, sa gouvernance, son développement et son ouverture à d'autres structures et aux individus. Développer les partenariats pour renforcer la lutte notamment autour du climat qui est l'enjeu d'aujourd'hui. Renforcer et renouveler les groupes locaux, développer cette dynamique avec des équipes de bénévoles et de salariés et dans le respect de chacun. Je souhaite travailler davantage la levée de fonds avec les salariés référents et venir en appui au juridique C'est tous ensemble que nous ferons grandir le Réseau et gagnerons cette bataille de la sortie du nucléaire. Pour toutes ces raisons je renouvelle ma candidature au Conseil d'administration sur un poste de titulaire.

Présentation du candidat suppléant : Serge Perrin

Groupe du candidat suppléant : MAN Fédéral

Nombre de membres dans le groupe : 423

Serge PERRIN, 64 ans, militant du Mouvement pour une Alternative Non-violente depuis sa création (1974). Je me présente comme suppléant de Brigitte Alban par proximité géographique sur Lyon. Je suis adhérent au MAN Lyon = 106 adhérents. Le fait que j'habite sur l'agglomération lyonnaise a fait que j'ai fait le suivi des réunions des délégués du personnel au nom du CA. Je suis mobilisé par la lutte contre le nucléaire militaire et j'anime le réseau militaire au sein du Réseau. Militant du MAN, je participe aussi à la coordination ICAN et je suis partisan que la France signe le Traité d'Interdiction des Armes Nucléaires. Je porte l'idée que la France doit s'engager résolument dans l'arrêt du nucléaire civil, et que son désarmement nucléaire doit être réalisé, même si les autres pays dotés ne souhaitent pas

désarmer. Toutes centrales fermées, toutes bombes démantelées est un plus pour l'humanité.

Candidat titulaire : Anthony BUFFET (CACENDR)

Candidat suppléant : Guy JEANNESSON (CEDRA)

Présentation du candidat titulaire : Anthony BUFFET

Groupe du candidat titulaire : (CACENDR)

Nombre de membres dans le groupe : 11

Bassin de lutte : Grand-Est

CACENDR (54) – CEDRA (52) – SDN Moselle (57)

Salut, La lutte antinucléaire a fait irruption dans ma vie militante, il y a un peu plus de deux ans. Elle a commencé en Meuse à Bure, où j'ai vécu plusieurs mois à la maison de résistance. J'y ai notamment découvert un rapport à l'état, à la justice et aux autres nouveaux pour moi. J'ai conservé une vision très limitée de l'antinucléaire jusqu'à cette année et ma participation à l'Atomik Tour. En sillonnant une partie de la France, j'ai pu découvrir des luttes anciennes, des militants et militantes de tout horizon et de tout âge qui m'ont raconté un passé riche en bataille et dévotion. Ces rencontres sont venues conforter les idées découvertes à Bure et ont donné de la profondeur à ma vision de lutte antinucléaire. La lutte antinucléaire est avant tout une lutte sociale pour moi. L'énergie nucléaire me paraît néfaste à toute organisation démocratique d'une société, car elle impose et empêche les individu.e.s de s'émanciper en dehors d'elle. Mon prisme de réflexion est fortement teinté par une volonté de laisser à chacun et chacune une autonomie maximum ; cette idée se confronte souvent à une dure réalité dans la lutte antinucléaire où de fortes personnalités peuvent devenir envahissantes. Je ressens à l'heure actuelle des vides et des blocages dans l'antinucléaire et je souhaite participer à les combler et à faire des ponts pour participer à la modélisation d'un nouveau visage et d'un nouvel élan de la lutte. Pourquoi je lutte ? Je pense que je lutte car j'y trouve une belle façon d'exister. Lutter donne corps à mon quotidien. La lutte antinucléaire a la caractéristique de se positionner sur des temps longs et des objectifs parfois abstraits. Il faut donc d'autres motivations qu'un résultat direct, il faut trouver une motivation dans les relations humaines que l'on crée et dans les lieux que l'on traverse. Je pense que cette lenteur et ces délais de résultats très longs me plaisent dans la lutte antinucléaire car je ne ressens pas une nécessité d'urgence au jour près. Les actes peuvent être lent et s'étaler dans le temps.

Présentation du candidat suppléant : Guy Jeannesson

Groupe du candidat suppléant : CEDRA

Nombre de membres dans le groupe : 217

J'habite Commercy, non loin de Bure. Je suis à la retraite depuis mars 2016. Fini la galère que j'ai connue lorsque j'ai perdu mon emploi et qu'il était quasiment impossible d'en retrouver un autre. Pourtant je me suis battu. J'ai repris les études. En quatre ans, j'ai obtenu une maîtrise en Génie Biologique et Médical et un DESS Lasers et Applications. On m'a fait comprendre que j'étais trop âgé et je n'ai pas retrouvé de travail. Depuis que je suis à la retraite, tout a changé. Je mène ma vie comme je l'entends et sans crainte du lendemain. Je dispose de temps et j'entreprends ce qui me tient à cœur et qui est bon pour moi. Les petits

bonheurs que tout le monde devrait avoir le droit de connaître dans sa vie. Je suis un maillon de la chaîne de la vie et tout ce que j'ai pu apprendre des générations précédentes ou contemporaines, tout ce que j'ai pu apprendre par moi-même, je le transmets de mon mieux aux générations suivantes. Protéger notre écosystème est un intérêt général humain. C'est un des combats de ma vie et le restera tant que j'en aurais la force. Depuis que je suis à retraite mes engagements ont été les suivants :

- Candidats aux élections législatives : un tournant dans ma vie
- Lutte contre la fermeture de collèges en Meuse aux côtés des enseignants
- Lutte contre CIGEO et son monde : Coordination Stop CIGEO, Juridique Nucléarisation du territoire, Association Les Habitants Vigilants de Void-Vacon, participation à des conférences à travers toute la France et à l'Atomik Tour.
- Membre actif de l'association LaQ'onVive à Commercy : du social en direction des habitants. Des débuts remarquables. Un avenir prometteur.
- Membre de la première heure des Gilets Jaunes de Commercy. On invente un nouveau monde.

Je pense que les combats se gagnent avec le plus grand nombre. J'y contribue autant que je peux en facilitant les échanges entre les différents groupes qui participent aux mêmes engagements que moi. La convergence est nécessaire. CIGEO est un projet fou, dangereux pour l'humanité. Il ne doit pas aboutir. Stopper CIGEO, c'est la voie pour sortir du nucléaire et accélérer la transition énergétique. Nous avons l'obligation de protéger notre belle Meuse qui a tant souffert et souffre encore des conséquences de la première guerre mondiale. Et si la Meuse devenait le modèle, l'exemple national, européen, international de la sortie du nucléaire... Par notre candidature en tant que bassin de lutte au sein du Réseau Sortir du Nucléaire, nous espérons recréer du lien entre les différents groupes de la lutte anti-nucléaire de toute la région Grand-Est car, grâce à notre voyage dans le paysage des luttes en France, nous savons qu'il faut renforcer leur tissu local pour faire rempart au nucléaire et les GPPII (Grands Projets Inutiles et Imposés). Je veux bien être de la partie et je propose ma candidature au Réseau Sortir du Nucléaire pour être administrateur suppléant d'Anthony Buffet.

Candidat titulaire : Bernard COTTIER (SDN 49)

Candidate suppléante : Françoise SCHMIT (SDN 49)

Présentation du candidat titulaire : Bernard COTTIER

Groupe du candidat titulaire : (SDN 49)

Nombre de membres dans le groupe : 38

Plateforme : Pour un réseau de lutte

SDN 49 – SDN Loir et Vienne – Rhône-Alpes Sans Nucléaire (RASN) – SDN 38 – Fédération Sud-Rail – Sud-Rail Paris Saint Lazare – SDN Touraine – EELV 37 – SDN 72 – Bure 55 – SDN Berry-Giennois-Puisaye – 2 binômes représentant le Bassin de lutte Grand-Est

Je milite actuellement au sein du groupe local SDN 49, également dans le collectif SDN Loire et Vienne. Et, depuis 3 ans, je suis administrateur suppléant dans l'équipe du Réseau SDN, où je collabore plus particulièrement à la publication de la Revue et aux activités Relations internationales. En fait, voilà plus de 30 ans que je suis mobilisé contre les dangers et les

mensonges de l'industrie nucléaire. Avec d'autres militants associatifs, entre 1987 et 1991, j'ai participé activement à la lutte contre le projet de l'ANDRA d'enfouir des déchets radioactifs dans les schistes du Segréen, près d'Angers. Suite à la victoire contre ce projet, en 1991, j'ai créé avec quelques amis l'association Alisée pour proposer des alternatives à l'électronucléaire. Cette association est aujourd'hui d'envergure régionale et compte 20 permanents. J'ai aussi participé à la création de Virage Energie Climat Pays de la Loire, association qui propose un scénario (2010-2050) sobre et efficace en énergie, avec renouvelables, et sans fossiles, ni fissiles ! Comme j'enseigne les Sciences physiques, et plus particulièrement l'électrotechnique, j'ai pu approfondir les (tristes) réalités de l'énergie nucléaire telle qu'elle pratiquée outrageusement par certains ingénieurs, scientifiques et politiques et autres irresponsables sans scrupules ... J'ai toujours été soucieux de l'intérêt collectif, de l'importance de l'éthique et donc du respect de l'environnement et de l'humanité. Je suis donc particulièrement sensible aux risques et aux conséquences de la radioactivité artificielle, qu'elle soit d'origine ou militaire. Je juge donc indispensable d'informer, voire d'alerter et dénoncer les mensonges ou non-dits de ces filières mortifères. Et je pense que cette action n'est véritablement efficace que menée collectivement, en association et/ou en réseau. C'est la raison pour laquelle je collabore aux groupes antinucléaires et j'apporte un peu d'énergie à la vie du Réseau Sortir du Nucléaire. J'ai intégré le CA du Réseau comme suppléant voici 3 ans, en suppléant de Philippe Guiter. Je souhaite maintenant poursuivre l'aventure avec ma suppléante Françoise Schmit, du groupe SDN 49. Si nous sommes élus, je contribuerai à développer la Revue, et je continuerai à tisser des liens solidaires avec les militants antinucléaires d'autres pays. Comme la défense du climat et de la biodiversité, la lutte contre le nucléaire est une cause mondiale. Et notre Réseau SDN doit nous permettre d'y jouer un rôle actif.

Présentation de la candidate suppléante : Françoise SCHMIT

Groupe de la candidate suppléante : SDN 49

Nombre de membres dans le groupe : 38

Adhérente à SDN49 depuis une dizaine d'années, je participe régulièrement aux réunions mensuelles et aux actions que nous menons pour informer sur la dangerosité du nucléaire et de ses déchets, que ce soit le stockage (en allant à Bure) ou ceux que l'on retrouve dans l'environnement (prélèvements mensuels de l'eau de la Loire que nous faisons maintenant à SDN49). Ce qui m'a amenée à m'intéresser au nucléaire, ce sont les graves problèmes de santé rencontrés après l'accident de Tchernobyl ; problèmes qui se sont étendus à tous les pays que le nuage radioactif a survolé en augmentant la radioactivité .

J'aimerais participer car je suis préoccupée par les mesures prises par les gouvernements successifs pour nous imposer « l'usine à gaz » de l'énergie nucléaire qui n'a pas d'avenir au niveau du coût de l'énergie et représente un grave danger pour les êtres vivants et la planète sans oublier le nucléaire militaire qu'il faudrait abolir.

Je suis bien consciente de mes lacunes en matière d'énergie et d'énergie nucléaire ; et le fait d'être adhérente m'a déjà permis d'en apprendre un peu plus.

Malgré cela, je souhaiterais participer à ce travail collectif au sein du réseau.

Candidat titulaire : Benoît De CORNULIER (CSDN 79)

Candidate suppléante : Anne FEDIOUN (CSDN 79)

Présentation du candidat titulaire : Benoît De CORNULIER

Groupe du candidat titulaire : (CSDN 79)

Nombre de membres dans le groupe : 50

Plateforme : Un Réseau. Ouvert

CSDN 79 – SDN 41 – ADN 19

Je suis membre du Collectif Sortir du Nucléaire 79 (Deux-Sèvres), qui a lutté en son temps contre le poubelle nucléaire à Neuvy-Bouin (79), puis la centrale de Civaux, puis la ligne THT 2 x 400kV Valdivienne-Granzay, et plus généralement qui est engagé dans toute la lutte anti-nucléaire depuis plus de 30 ans.

Je suis également membre actif des groupes SDN41 et Stop Bure 41.

Je suis impliqué également dans le collectif régional Loire-Vienne ; celui-ci est composé des groupes (associations et collectifs) concernés géographiquement par les INB et autres activités nucléaires situées sur le bassin hydrographique Loire-Bretagne.

Pour motiver un renouvellement des effectifs militants, le « bassin de lutte », régional, s'avère un échelon extrêmement pertinent et riche. Toutefois les distances compliquent les réunions et les actions ; de plus elles génèrent des frais conséquents, notamment pour les groupes situés aux extrémités de cette très grande région. Pour ces raisons, le RSDN doit déléguer une part conséquente de son potentiel sur cet échelon. Après avoir été membre suppléant au CA du Réseau SDN en 2016-17 puis 2018-19, je souhaite m'y impliquer à nouveau pour le long mandat à venir.

Je propose ma candidature en tant que titulaire co-signataire d'une plateforme politique, intitulée pour l'instant : «Un Réseau. Ouvert.» (titre provisoire).

Constatant la marginalité et l'essoufflement tragique de notre combat ainsi que les clivages profonds qui cassent toute l'efficacité potentielle du mouvement antinucléaire, cette plateforme plaide pour une convergence des luttes antinucléaires entre elles, sur la base d'un horizon philosophique commun : Non au Nucléaire et à son Monde.

Présentation de la candidate suppléante : Anne Fedioun

Groupe de la candidate suppléante : CSDN 79

Nombre de membres dans le groupe : 50

Je propose ma candidature en tant que suppléante de Benoît de Cornulier, également co-signataire de la plateforme politique, intitulée pour l'instant : «Un Réseau. Ouvert.» (titre provisoire). Constatant la marginalité et l'essoufflement tragique de notre combat ainsi que les clivages profonds qui cassent toute l'efficacité potentielle du mouvement antinucléaire, cette plateforme plaide pour une convergence des luttes antinucléaires entre elles, sur la base d'un horizon philosophique commun : Non au Nucléaire et à son Monde.

Candidate titulaire : Angélique HUGUIN (CACENDR)

Candidate suppléante : Alexie CHRISTELLE (CEDRA)

Présentation de la candidate titulaire : Angélique Huguin

Groupe du candidat titulaire : CACENDR

Nombre de membres dans le groupe : 11

Bassin de lutte : Grand-Est

CACENDR (54) – CEDRA (52) – SDN Moselle (57)

Militante à Bure depuis 2016 et par ailleurs depuis longtemps, à 45 ans, je reste éveillée, debout et avec encore tant d'énergie à mettre dans ce monde en lutte, en particulier contre le nucléaire. L'année passée, je suis arrivée au réseau avec l'idée de m'y investir car, vu de Bure, cet outil me semblait être le seul existant, incontournable, important à faire vivre, à mieux connaître.

Depuis un an, je l'ai découvert de l'intérieur par mon statut d'administratrice et d'un point de vue extérieur grâce à l'Atomik Tour. Mon regard a donc évolué sur le réseau lui-même et sur la lutte anti-nucléaire au niveau national. Le réseau est à l'image de cette lutte : dans une sorte de tourmente dont il peine à sortir même s'il tente d'en prendre le chemin. Si le nucléaire est à une période charnière de son histoire, son pendant, notre lutte, est aussi dans un tournant décisif.

Le mouvement social et écologique grouille et gronde : marche climat, gilets jaunes, coquelicots, GP11, ZAD... La lutte nucléaire saura-t-elle retrouver une place dans ce nouveau paysage ?

Et quelle sera la place du réseau, voire quelle sera sa transformation pour s'y adapter ? Que faire pour que tous les acquis de cette lutte, y compris et surtout son réseau, ne disparaissent pas progressivement avec celles et ceux qui l'ont construit mais qu'il rebondisse ?

Maintenant que j'ai pu faire ce bilan, poser ces questionnements, je n'ai pas envie de sombrer dans le défaitisme, de laisser tomber le réseau mais, au contraire, de passer ces prochaines années à réfléchir collectivement à ces questions pour proposer un projet construit tout aussi collectivement dès que possible ou au prochain congrès.

J'ai la chance d'avoir pu transmettre ce bilan et partager un bout de route avec quelques camarades de lutte qui ont ressenti le même intérêt et la même nécessité que moi de s'impliquer dans le CA du réseau pour ces prochaines années.

Le fait de bien nous connaître, de partager une même lutte, nous permettra d'être cohérent·es et de créer une synergie pour assumer ensemble nos rôles au CA.

De même que le fait d'être soutenu·es par des associations locales et du bassin géographique qui nous entoure viendra à la fois conforter nos liens dans la région autour de nos différentes luttes et ainsi appuyer la volonté de régionalisation du réseau décidée par le précédent congrès.

Outre que Bure est une de nos seules prises sur le terrain, si ce n'est la plus importante dans le paysage anti-nucléaire actuel, le choix de deux binômes m'apparaît comme une évidence compte tenu du travail conséquent que demande le fait d'être au CA et le fait d'avoir encore à mener une lutte locale importante qui frémit avant son tout prochain bouillonnement : il nous faut pouvoir nous répartir au mieux les tâches entre nous 4.

Nos candidatures sont ancrées dans une réalité et dans la volonté de prendre au sérieux, et non par opportunisme ou par quelconque « carriérisme », notre rôle au sein du Réseau.

Présentation de la candidate suppléante : Alexie Christelle

Groupe de la candidate suppléante : CEDRA

Nombre de membres dans le groupe : 217

Je m'appelle Alexie Christelle, j'ai 26 ans, j'habite à Commercy, une petite ville située à environ quarante kilomètres de Bure. J'ai découvert la lutte anti-nucléaire il y a quelques années, grâce au combat menée contre le projet CIGEO, dans lequel je me suis beaucoup investie, et particulièrement ces deux dernières années. J'ai été membre de la collégiale de BZL pendant un an, et j'ai travaillé pour l'association MIRABEL dans le cadre d'un service civique qui nous a permis d'organiser avec le CEDRA un cycle de conférences de cinq mois dans Grand-Est, portant sur le nucléaire et le projet CIGEO. (<http://www.stopcigeo-bure.eu/cyclegrandest/>) Nous avons organisé ce cycle sous la forme d'un voyage initiatique, le but étant de faire découvrir aux habitants et habitantes du Grand-Est les différents aspects et les différentes problématiques que posent le nucléaire et (donc) le projet CIGEO, et de montrer par là-même que si ce projet se fait, il pourrait avoir des conséquences sur tout le Grand Est. Plus globalement, nous souhaitons montrer que le nucléaire a un impact sur tout le monde et que par conséquent les problèmes et questions qu'il pose devraient être réfléchies par tout le monde, ce qui n'est absolument pas permis aujourd'hui, et depuis sa naissance.

Ce cycle de conférences est aujourd'hui terminé, mais nous prévoyons d'en relancer un nouveau, de moindre ampleur, et cette fois spécifiquement sur la question de sortie du nucléaire. En effet, il nous tenait à cœur de terminer sur ce sujet là puisqu'il est au centre de notre combat et qu'il apporte une solution à ce qui, pour beaucoup encore, paraît être une impasse.

Nous avons aussi pour projet de clôturer ce cycle par un livre dans lequel toutes les informations qui ont été données durant ces quelques mois seraient retranscrites. Nous aimerions que ce livre soit à la fois accessibles à tous et toutes (nous souhaitons conserver cette idée de voyage initiatique) et puisse servir de support pour des recherches spécifiques. Je fais aussi partie de la coordination stopcigeo : je participe aux réunions et aux projets qu'elle porte.

Je souhaite me présenter comme suppléante d'Angélique pour plusieurs raisons. La lutte à Bure m'a fait comprendre il y a quelques années que la principale urgence n'était pas d'empêcher l'ANDRA de construire ce centre (bien qu'il s'agisse d'une véritable urgence, et encore plus aujourd'hui !), mais de sortir du nucléaire (« Ni ici ni ailleurs ») Cette lutte m'a ainsi poussée à m'intéresser à l'histoire des luttes anti-nucléaires, à celle du nucléaire, et ce à quoi il touche (et j'ai encore beaucoup à apprendre). J'ai aujourd'hui envie de participer à cette lutte de façon plus globale, tout en restant particulièrement concentrée sur ce qu'il se passe en Meuse. Les deux sont possibles, et même, je crois, indispensables.

Enfin, je connais Angélique et j'ai le sentiment que nous parviendrons à bien fonctionner ensemble !

Candidat titulaire : Alain JOFFRE (CANVA)

Candidate suppléante : Agnès LE COUTOUR (CANVA)

Présentation du candidat titulaire : Alain Joffre

Groupe du candidat titulaire : CANVA

Nombre de membres dans le groupe : 34

Plateforme : Vive l'action non-violente pour sortir du nucléaire et de son monde !

CANVA Construire et Alerter par la Non-Violence Active (38) - Association Le lièvre de mars et l'herbe folle (07) - Association NaH-Hague (50) - Sortir du nucléaire Sud Ardèche (07)

Habitant les Cévennes ardéchoises, je suis donc engagé depuis très longtemps dans la lutte pour sortir du nucléaire notamment en 1980 pour l'abandon de la bombe atomique en France et lors la grève de la faim en 1997 à Malville pour obtenir avec Théodore Monod la fermeture définitive du surrégénérateur Super Phénix de la part du gouvernement Jospin de l'époque. Membre fondateur du collectif Sortir du nucléaire sud Ardèche en 2013 après la chaîne humaine dans la vallée du Rhône, j'y poursuis un travail de surveillance citoyenne et d'information sur les sites nucléaires proches de notre territoire : Cruas-Meysse en Ardèche, Tricastin dans la Drôme et Marcoule dans le Gard par des stands d'infos et des conférences-débats-projections localement et à certains moments de l'année. En tant que délégué de la FRAPNA 07, je siège à la CLI de Cruas-Meysse depuis plusieurs années où j'ai dénoncé l'an dernier les nombreux dysfonctionnements de ce site EDF notamment la gestion chaotique des déchets radio-actifs qui a donné lieu à un procès gagné par le Réseau, à une fuite importante de tritium au mois d'avril 2018, à une pollution aux hydrocarbures et à un rejet d'acide sulfurique l'été de la même année. Tout cela a donné lieu à de nombreuses interventions auprès des décideurs de ce site, entraînera de nouveaux procès ainsi qu'une prochaine journée de contre-information des membres associatifs et municipaux de la CLI - avec les camarades de la CRIIRAD et de Ma Zone Contrôlée association de défense des travailleurs sous-traitants et maltraités sur les sites nucléaires -afin de remettre en cause la prolongation des 4 réacteurs de ce site au-delà de 40 ans. Engagé dans le Collectif Stop Tricastin, je poursuis les initiatives pour arrêter la poursuite de ces vieux réacteurs périmés et donc dangereux. Membre du CA du Réseau comme suppléant pendant 2 ans puis après le premier Congrès du Réseau à Angers, comme titulaire pendant 2 ans, membre actif du mouvement non-violent CANVA, je suis volontaire pour reprendre un nouveau mandat autour de la plateforme d'orientation constituée autour de l'Action Non-violente pour sortir du nucléaire et de son monde avec toutes celles et tous ceux qui veulent enclencher une sortie politique du nucléaire en France et un abandon définitif de la bombe atomique arme de destruction massive de l'humanité.

Présentation de la candidate suppléante : Agnès Le Coutour

Groupe de la candidate suppléante : CANVA

Nombre de membres dans le groupe : 34

Je suis Agnès Le Coutour, membre de NaH-Hague et de la CANVA= Construire et Alerter par la Non-Violence Active. Je considère que la pratique de la non-violence est la radicalité de notre lutte antinucléaire. L'armée a fabriqué la bombe atomique en secret et a ensuite mis le pouvoir politique au pied du mur de devoir lier l'économie française au nucléaire civil pour avoir les moyens de soutenir la course aux armements aux côtés de super puissances

Congrès du Réseau "Sortir du nucléaire" du 14 au 16 juin 2019

comme les USA et l'URSS. Donc, la critique du militarisme va obligatoirement avec celle du nucléaire. On peut trouver une énergie de substitution pour les usages civils du nucléaire, on ne peut en trouver pour fabriquer la bombe. Il faut donc, pour sortir du nucléaire, se passer de la bombe et par conséquent, trouver un autre moyen que les armes pour régler nos conflits. Dans la Hague, nous avons créé un jeûne du 6 au 9 août, dans la lignée des jeûnes initiés par Solange Fernex et Théodore Monod afin que l'on n'oublie pas les bombardements atomiques sur les villes japonaises alors que le Japon cherchait à négocier la fin de la guerre, l'Allemagne ayant capitulé le 8 mars 45. NaH-Hague est la contraction de Nagasaki-Hiroshima-Flamanville, c'est nos villes. Nous avons cité Nagasaki en premier pour insister sur l'hypocrisie que représente la version des alliés, car ces bombardements ont surtout servi de test pour les deux bombes fabriquées aux USA. Nous voulons ainsi exprimer que la lutte contre le mensonge est primordiale. Notre but à NaH-Hague est de promouvoir l'idée de *Styagraha* (force de ce qui est vrai), terme utilisé par Gandhi pour caractériser sa lutte, précisant ainsi d'où vient l'efficacité de la non-violence. Je suis adhérente de la Canva qui, dans la suite de Lanza del Vasto, fait une place au *satyagraha*. Je me présente au CA, en cohérence avec cette radicalité (dans le sens « qui va à la racine des problèmes»). Je pense qu'il est cohérent d'aller vers une promotion et une mise en pratique de la non-violence pour lutter efficacement contre le nucléaire.

ANNEXE

Point complet en vue de l'élection du CA pour 2018 avec retour depuis l'élection du Congrès 2016

Pour avoir un état des lieux précis de la situation actuelle, voici l'historique des élections du CA depuis 2016.

• Elections lors de l'AG/congrès de 2016

Lors de cette AG, le nombre de binôme maximum était pratiquement atteint. Précisons que certains administrateurs ont démissionné en cours d'année sans cooptation ensuite. Il est donc nécessaire de faire un point sur la composition du CA au début de l'AG 2016.

Composition du CA lors de l'AG 2016 :

- Philippe Guiter et Dominique Malvaud (coopté par le CA suite à la démission de Guy Delort) = élus en 2015 pour 3 ans (jusqu'à l'AG 2018)
- Didier Latorre et Michel Lablanquie (coopté par le CA suite à la démission de Pierre Rosenzweig) = élus en 2015 pour 3 ans (jusqu'à l'AG 2018)
- Martial Chateau et Pierric Duflos = élus en 2015 pour 3 ans (jusqu'à l'AG 2018)
- Simone Fest et Antoine Girard = élus en 2015 pour 2 ans (jusqu'à l'AG 2017)
- Thierry Gourvenec et Laura Ruiz (cooptée par le CA suite à la démission de Catherine Fumé) = élus en 2015 pour 2 ans (jusqu'à l'AG 2017)
- Alain Joffre (pas de cooptation suite à la démission de Jean-Louis Gaby) = élu en 2014 pour 3 ans (jusqu'à l'AG 2017)
- Cédric Lucas et Rémi Filliau = élus en 2013 pour 3 ans (jusqu'à l'AG 2016)
- Marc Saint Aroman (pas de cooptation suite à la démission de Daniel Roussée) = élu en 2013 pour 3 ans (jusqu'à l'AG 2016)
- Xavier Saint-Marc (pas de cooptation suite à la démission de François Mativet) = élu en 2013 pour 3 ans (jusqu'à l'AG 2016)

L'ensemble des administrateurs a démissionné lors du congrès.

Le CA a alors été totalement renouvelé sur la base de plateformes dont les noms sont indiqués entre parenthèses :

- Guillaume Blavette - François Simon (Pour un Réseau de Luttes)

- Jean-Claude Bragoulet - Pierre Combaz (Pour un Réseau de Luttes)

- Martial Chateau - Benoit de Cornulier (Pour un Réseau de Luttes)

- Dominique Delort - Guy Delort (Le Réseau en question)

- Antoine Girard - Eric Tariant (Le Réseau en question)

- Philippe Guiter - Bernard Cottier (Pour un Réseau de Luttes)

- Alain Joffre - Philippe Lambersens (Le Réseau en question)

- Sophie Morel - Corinne François (Le Réseau en question)

- Marc Saint-Aroman - Daniel Roussée (Le Réseau en question)

mieux élus = 3 ans

moyennement élus = 2 ans

moins bien élus = 1 an

• Elections lors de l'AG de 2017

Lors de cette AG, le CA était au complet (9 binômes).

Le 1/3 sortant (= à 3) était :

- Antoine et Eric = élus en 2016 pour 1 an (jusqu'à l'AG 2017)
- Marc et Daniel = élus en 2016 pour 1 an (jusqu'à l'AG 2017)
- Dominique et Guy = élus en 2016 pour 1 an (jusqu'à l'AG 2017)

Pour l'AG de 2017, il y avait donc 3 mandats à pourvoir : 3 mandats de 3 ans (faisant suite aux mandats de Antoine/Eric, Marc/Daniel et Dominique/Guy).

Précisons que de nouvelles règles de mandat pour les administrateurs ont été adoptées lors de cette AG : mandat de 3 ans pour tou.te.s, de congrès à congrès.

Trois nouveaux binômes ont été élus lors de cette AG :

- Brigitte Alban et Eric Cazin = élus en 2017 pour 2 ans (jusqu'au congrès 2019)
- Jean-Marie Matagne et François Michiels = élus en 2017 pour 2 ans (jusqu'au congrès 2019)
- Jacques Terracher et Catherine Fumé = élus en 2017 pour 2 ans (jusqu'au congrès 2019)

Tous les mandats ont été pourvus.

Composition du nouveau CA :

- Brigitte Alban et Eric Cazin = élus en 2017 pour 2 ans (jusqu'au congrès 2019)

Congrès du Réseau "Sortir du nucléaire" du 14 au 16 juin 2019

- Jean-Marie Matagne et François Michiels = élus en 2017 pour 2 ans (jusqu'au congrès 2019)
- Jacques Terracher et Catherine Fumé = élus en 2017 pour 2 ans (jusqu'au congrès 2019)
- Martial Chateau - Benoit De Cornulier = élus en 2016 pour 3 ans (jusqu'au congrès 2019)
- Philippe Guiter - Bernard Cottier = élus en 2016 pour 3 ans (jusqu'au congrès 2019)
- Guillaume Blavette - François Simon = élus en 2016 pour 2 ans (jusqu'à l'AG 2018)
- Alain Joffre - Philippe Lambersens = élus en 2016 pour 2 ans (jusqu'à l'AG 2018)
- Sophie Morel - Corinne François = élus en 2016 pour 2 ans (jusqu'à l'AG 2018)

• Elections lors de l'AG de 2018

Lors de cette AG, le nombre de binôme maximum était pratiquement atteint. Précisons que certains administrateurs ont démissionné en cours d'année sans cooptation ensuite. Il est donc nécessaire de faire un point sur la composition du CA au début de l'AG 2018.

Composition du CA lors de l'AG 2018 :

- Brigitte Alban et Eric Cazin = élus en 2017 pour 2 ans (jusqu'au congrès 2019)
- Jean-Marie Matagne (pas de cooptation suite à la démission de François Michiels) = élu en 2017 pour 2 ans (jusqu'au congrès 2019)
- Jacques Terracher et Catherine Fumé (qui souhaitait se présenter en tant que titulaire) = élus en 2017 pour 2 ans (jusqu'au congrès 2019)
- Jean-Claude Bragoulet - Pierre Combaz = élus en 2016 pour 3 ans (jusqu'au congrès 2019)
- Martial Chateau (démissionnaire lors de l'AG 2018 suite à l'atteinte de la durée max de mandat 10.10) (pas de cooptation suite à la démission de Benoit de Cornulier) = élu en 2016 pour 3 ans (jusqu'au congrès 2019)
- Philippe Guiter - Bernard Cottier = élus en 2016 pour 3 ans (jusqu'au congrès 2019)
- Guillaume Blavette - François Simon (démissionnaire lors de l'AG 2018) = élus en 2016 pour 2 ans (jusqu'à l'AG 2018)
- Alain Joffre - Philippe Lambersens = élus en 2016 pour 2 ans (jusqu'à l'AG 2018)
- Corinne François (suite à exclusion de Sophie Morel) = élus en 2016 pour 2 ans (jusqu'à l'AG 2018)

Pour l'AG 2018, il y avait donc 4 binômes à pourvoir pour une durée de 1 an ainsi que deux postes de suppléant de Jean-Marie Matagne et de Jacques Terracher (pour 1 an aussi).

Quatre nouveaux binômes ont été élus lors de cette AG :

- Guillaume Blavette et Alain Corrèa = élus en 2018 pour 1 an (jusqu'au congrès 2019)
- Catherine Fumé et Corinne François = élues en 2018 pour 1 an (jusqu'au congrès 2019)
- Angélique Huguin et Francine Vagneur = élus en 2018 pour 1 an (jusqu'au congrès 2019)
- Philippe Lambersens et Serge Perrin = élus en 2018 pour 1 an (jusqu'au congrès 2019)

ainsi que deux nouveaux suppléants :

- Daniel Robert (suppléant de Jean-Marie Matagne)
- Benoît de Cornulier (suppléant de Jacques Terracher)

Tous les mandats ont été pourvus.

• Elections lors du congrès 2019

Lors de ce congrès, l'ensemble du CA doit être intégralement renouvelé. Précisons que certains administrateurs ont démissionné en cours d'année sans cooptation ensuite. Il est donc nécessaire de faire un point sur la composition du CA au début du congrès 2019.

Composition du CA lors du congrès 2019 :

- Jean-Claude Bragoulet - Pierre Combaz = élus en 2016 pour 3 ans (jusqu'au congrès 2019)
- Philippe Guiter - Bernard Cottier = élus en 2016 pour 3 ans (jusqu'au congrès 2019)
- Brigitte Alban et Eric Cazin = élus en 2017 pour 2 ans (jusqu'au congrès 2019)
- Benoît de Cornulier = élu en 2018 pour 1 an (jusqu'au congrès 2019)
- Alain Corrèa = élu en 2018 pour 1 an (jusqu'au congrès 2019)
- Catherine Fumé et Corinne François = élues en 2018 pour 1 an (jusqu'au congrès 2019)
- Angélique Huguin et Francine Vagneur = élus en 2018 pour 1 an (jusqu'au congrès 2019)
- Philippe Lambersens et Serge Perrin = élus en 2018 pour 1 an (jusqu'au congrès 2019)

Fin du document des candidatures au CA